

DENNIS NONA

Sesseræe

PRÉSENTATION PAR DENNIS NONA DE SON ŒUVRE « SESSERÆE »



« C'est la plus grande œuvre que j'ai réalisée ; elle a nécessité cinq mois de travail. L'histoire est racontée au fil de la gravure, de gauche à droite. Elle commence alors que Sesseræe se promène à marée basse sur le récif pour pêcher à la lance, non loin de son village (Tulu) sur un territoire qui n'est pas le sien. Sesseræe aperçoit un grand trou dans les algues, comme si un poisson gigantesque y était venu "paître". »



« Sesseræe a sorti de sa maison les deux crânes de ses parents qu'il a enrobés de plantes : c'est un rite que les habitants du Déroit de Torres pratiquent lorsqu'ils veulent demander un conseil à leurs proches défunts. Il les implore de lui dire quel poisson a bien pu manger les algues, puis va dormir. »



« Le lendemain matin, ses parents se sont adressés à lui à travers un rêve sous la forme d'oiseaux qui lui disent que ces énormes poissons sont des dugongs, et lui expliquent comment les pêcher en construisant une plate-forme - nath - sur le récif, à l'endroit où il a vu les algues. Il doit y rester la nuit jusqu'à ce que les dugongs reviennent. »



« On peut voir ces dugongs évoluer sous la plate-forme où se tient Sesseræe, prêt à l'attaque ; des marques jonchent le sol, ce sont celles qu'ils ont laissées après s'être nourris (les grandes marques sont faites par les mâles, les petites par les femelles). Le plus gros poisson est une femelle ; la boule que l'on peut voir dans sa gueule est une boule d'algues qu'elle a confectionnée pour nourrir son petit. »



« On voit sous les dugongs, Sesseræe brandissant des morceaux de viande qui nous prouvent que sa pêche a été victorieuse. Après nous avoir expliqué comment construire un nath et pêcher le dugong, la gravure nous montre de quelles manières on peut cuisiner sa chair : soit en la séchant au dessus d'un feu de bois, soit en la faisant cuire dans un four sous terre, ou bien en la faisant cuire à l'étuvée dans un alup (coquillage qu'on utilise comme récipient). »



« L'image suivante nous montre que ces préparations ont attiré l'attention et la curiosité des voisins de Sesseræe. Les chiens marquent le moment où les voisins le repèrent. Ces deux chiens de chasse ont été fabriqués à base de fibres de noix de coco qu'on a fait cuire et dans lesquelles deux humains - symbolisés par les crânes représentés dans la gueule des chiens - se sont introduits. Avant de les envoyer espionner Sesseræe, leurs créateurs décident de les tester en les envoyant sur le bord de la mer, près des mouettes : si les mouettes ont peur des chiens, cela voudra dire que les chiens ont l'air vrai. »



« La gravure nous montre des mouettes effrayées ; le test a donc été un succès ; les villageois décident alors d'envoyer les chiens au village de Sesseræe pour l'espionner. Notre héros les prend pour des chiens de compagnie et leur donne de la viande de dugong. Les chiens s'échappent ensuite dans l'après-midi pour dire à leurs maîtres ce que fait Sesseræe et toute la nourriture qu'il a en sa possession. Les villageois décident de fabriquer deux autres chiens : ce sont au total quatre chiens qui retournent le lendemain à Tulu et sont accueillis et nourris de nouveau par Sesseræe. Les chiens en profitent pour voler de la nourriture, fouiller sa maison et trouver les parties les meilleures du dugong. »



« Dans la nuit ses parents lui apparaissent en rêve pour lui dire « Sesseræe, ces chiens ne sont pas de vrais chiens, on a mis des humains à l'intérieur, ils sont venus pour voler ta viande. Prépare une flèche et si demain ils s'enfuient encore, tire sur le dernier chien et tu verras un humain en sortir ». C'est ce qui se passe le lendemain : le dessin où un homme sort d'un des chiens nous le montre. Quand les autres chiens reviennent au village, les sorciers leur demandent où est passé le dernier des leurs : ils apprennent alors ce qui est arrivé. C'est donc la guerre ; c'est la raison pour laquelle on voit un homme souffler dans un coquillage : il appelle ses congénères à partir au combat contre Sesseræe. »



« Cet épisode a fait peur à Sesseræe qui demande de nouveau leur avis à ses parents ; ceux-ci le préviennent que ses ennemis vont venir le lendemain pour le tuer et qu'il faut qu'il aille dans une crique ramasser deux types d'argiles différentes, une noire et une blanche, et les répandre sur son corps, puis prononcer des mots magiques qui lui permettront de se transformer en oiseau.

Quand les guerriers arrivent le lendemain, ils lui crient : « Sesseræe, sors de ta maison, on va te tuer, pourquoi as-tu tué l'un des nôtres ? » Sesseræe sort sous la forme d'un oiseau et rebondit sur la tête du chef des guerriers, celui-ci se faisant tuer par celui qui est derrière lui avec une masse d'arme et ainsi de suite. Un seul homme s'échappe et réussit à rentrer au village. »



« Sesseræe recommence son rituel avec les crânes de ses parents :
« - Je vais bien mais que va-t-il se passer les jours prochains ?
- Des guerriers vont revenir en plus grand nombre, tu dois te préparer à nouveau et faire le même rituel pour t'échapper au-dessus de leurs têtes, mais tu vas être très fatigué : alors quand tu seras trop épuisé, cache toi dans un coquillage. »

Le lendemain une grande flotte arrive effectivement avec encore plus de guerriers. Ils appellent Sesseræe et le menacent comme la veille ; Sesseræe recommence le même exploit (comme on le voit de nouveau dans l'image) jusqu'à l'épuisement (car il y a énormément de guerriers) et se cache dans le coquillage : les guerriers le repèrent, cassent le coquillage dont il sort pour fuir dans des buissons. C'est alors que ses assaillants s'arrêtent et lui disent : « Sesseræe, tu resteras un oiseau toute ta vie ».

Ils détruisent sa maison, volent son harpon, montent sur son nath, et s'approprient son secret de chasse. »



L'œuvre de Dennis Nona est riche de détails cachés entre les lignes, comme par exemple ce requin que l'on voit sous le nath de Sesseræe : il symbolise la Constellation des Sept Sœurs – Zugub Aw Tithuyil - dans la position qu'elle prend quand la saison est propice à la chasse au dugong.